

Hizkuntzen erabileraren kale neurketa



Soziolinguistika Klusterra

Martin Ugalde Kultur Parkea z.g. 20140 Andoain

Mai 2022

ISBN: 978-84-124784-5-7

Ce travail est distribué sous la licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0). Pour en voir une copie, visitez le site

http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0.



Auteurs du rapport : Olatz Altuna Zumeta, Maialen Iñarra Arregi et Asier Basurto Arruti

Directrice du studio: Olatz Altuna Zumeta

Responsable du travail de terrain :

Maialen Iñarra Arregi

Comité scientifique: Eneko Gorri, Iñaki lurrebaso Biteri, Iñaki Martinez de Luna Perez de Arriba, Paula Kasares Corrales, Xabier Isasi Balantzategi

Etude de l'espace public : Oihana Santolaria del Campo, Koldo Telleria Andueza et Irati Otamendi Irizar

Responsable financier: Isabel Godinez Hidalgo

Responsable de la communication :

Asier Basurto Arruti

Responsable technique de la base de données :

Nestor Urrestaratzu Ramos (Datu Tailerra)

Responsable de l'infrastructure informatique :

IZT Informatika Zerbitzu Integrala

Conseil en statistiques :

Eñaut Urrestaratzu Ramos (Datu Tailerra)

Coordination des mesureurs: Arrate Arbaiza Lekue (Araba), Lorea Zulaika Arriaga (Biscaye), Belen Uranga Arakistain (Gipuzkoa), Maialen Iñarra Arregi (Pays Basque Nord) et Oianko Garde Jaunsaras (Navarre).

Sponsors:

Gouvernement Basque | Gouvernement de Navarre | Conseil provincial d'Araba | Conseil provincial de Biscaye | Conseil provincial de Gipuzkoa | Fondation Kutxa | Mairie de Bilbao | Mairie de Vitoria | Mairie de Pampelune | Mairie de Saint-Sébastien | Mairie d'Aoiz | Aittu Euskara Elkartea | Mairie d'Amasa-Villabona | Mairie d'Andoain | Mairie d'Anoeta | Mairie d'Antzuola | Mairie d'Aretxabaleta | Mairie d'Astigarraga | Mairie d'Azpeitia | Mairie de Bermeo | Mairie de Deba | Mairie d'Eibar-Akebai | Mairie d'Erandio | Mairie d'Ermua | Mairie d'Errenteria | Mairie d'Eskoriatza | Mairie de Galdakao | Mairie de Gernika-Lumo | Mairie de Getxo | Cuadrilla de Gorbeialdea | Mairie de Hernani | Mairie de Hondarribia | Mairie de Llodio | Mairie de Legazpi, Mairie de Lekunberri | Mairie de Lezo | Mairie de Oiartzun | Mairie de Oñati | Mairie d'Ordizia | Mairie de Pasaia | Association Sakana | Association Txorierri | Mairie d'Orduña | Mairie d'Urnieta | Mairie d'Urretxu | Mairie d'Usurbil | Mairie de Zaldibar | Mairie de Zarautz | Mairie de Zestoa | Mairie de Zumaia | Mairie de Zumarraga.

ÍNDICE

1 PRÉSENTATION	05
2 CONTEXTUALISATION	06
3 TRAJECTOIRE DE RECHERCHE	10
4 OBJECTIFS	11
5 MÉTHODOLOGIE	12
5.1 CARACTÉRISTIQUES DE MESURE	13
5.2 DESCRIPTION DU TRAVAIL SUR LE TERRAIN	14
6 RÉSULTATS	16
7 CONCLUSIONS	38
7.1 QUELLE EST LA SITUATION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE?	39
7.2 OÙ ALLER À PARTIR D'ICI?	43
8 JOURNEE	44
9 SOZIOLINGUISTIKA KLUSTERRA	45

PRÉSENTATION

Mesurer l'utilisation du langage dans la rue. Pays Basque, 2021

e rapport est une synthèse des résultats de la mesure de l'usage des langues dans la rue réalisée au Pays Basque en 2021. Il s'agit de la huitième édition de l'étude, qui a commencé à être réalisée en 1989. Les mesures de la rue quantifient la présence de différentes langues, sur la base de conversations informelles entendues dans la rue. La vaste collecte de données permet d'obtenir des résultats généraux pour le Pays Basque, mais aussi pour les différents territoires historiques et leurs capitales, ainsi que d'analyser l'impact en fonction de l'âge, du sexe et de la présence d'enfants.

Ces résultats, ainsi que le rapport technique de la recherche, qui détaille toutes les informations et les résultats, sont disponibles à l'adresse **www.soziolinguistika.eus/kaleneurketa2021.**

BAT, Journal de Sociolinguistique, publiera un numéro monographique sur la mesure de l'utilisation des langues dans la rue en 2022.

Parallèlement à cette étude et á la demande de plusieurs communes, des mesures de l'usage des langues ont été réaliséés au niveau communal dans plusieurs municipalités.

CONTEXTUALISATION

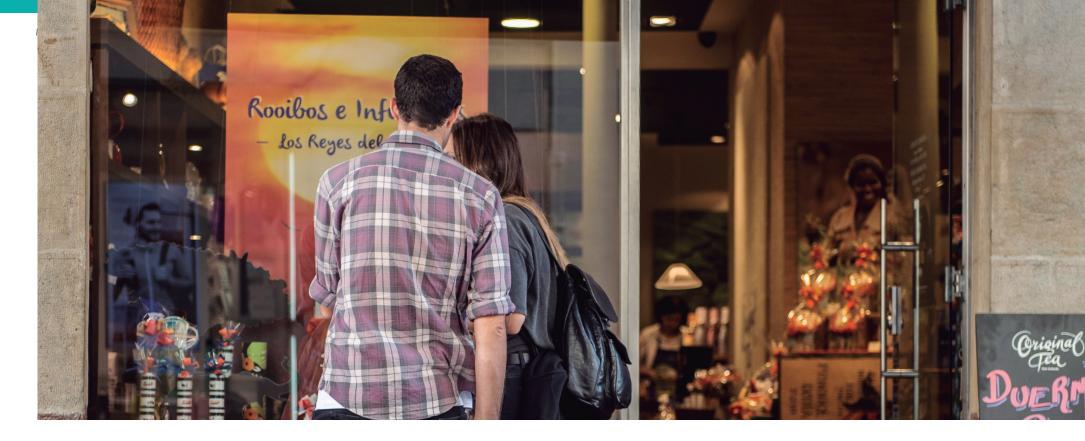
L'usage a un caractère multiforme, aux multiples facettes.

L'utilisation des langues n'est ni stable ni individuelle ; elle est conditionnée par la situation, les interlocuteurs et le contexte du moment. Pour interpréter ces données, il est donc nécessaire de tenir compte des normes sociales d'utilisation et des indicateurs sociologiques, démographiques et sociolinguistiques des langues en contact.

L'utilisation des langues n'est ni stable ni individuelle; elle est conditionnée par la situation, les interlocuteurs et le contexte du moment.

- Ces dernières années, le Pays Basque a connu un solde migratoire positif, avec pour conséquence une augmentation de la population et de la diversité culturelle. Dans le même temps, le taux de vieillissement a augmenté.
- À partir de 2020, sous l'incidence de la pandémie de COVID-19, le climat de changement est encore plus prononcé. En général, la pandémie a considérablement affecté l'environnement de la rue et les relations interpersonnelles directes. La peur de la contagion, la fermeture des périmètres des municipalités, les couvre-feux, les restrictions de concentration, les restrictions des heures d'ouverture des bars, etc. ont modifié la vie des gens.
- Au cours des 30 dernières années, les lieux et les **rues ont changé**, tout comme **la manière** d'être dans la rue et son **utilisation**. Les cadres de vie et les rues du Pays Basque ont été intégrés dans la logique de la mondialisation, et on attend d'eux une évolution semblable à celle de tout environnement urbain occidental, une évolution vers l'homogénéité, la standardisation et, par conséquent, la perte de l'identité locale.
- La stratégie de zonage urbain et la prolifération des voitures et des routes ont entraîné, entre autres, des séjours de plus en plus

- **courts dans l'espace public,** réduisant les contacts face à face, perdant la sociabilité et compromettant même le sentiment de sécurité.
- Les rues et les places ont été préparées pour des logiques de consommation et de production plutôt que pour des soins mutuels. Un processus de marchandisation a eu lieu. Les entreprises locales ont disparu, remplacées par le tourisme et les activités de loisirs.
- La mondialisation transforme profondément et rapidement la société. La mobilité interterritoriale a été facilitée et accrue, entraînant une augmentation et un développement des relations interculturelles.
- La diffusion de l'environnement numérique, le développement des technologies linguistiques et les phénomènes de réseaux sociaux ont renforcé les relations non présentielles.
- La plupart des langues du monde sont menacées ou vulnérables. La diversité linguistique s'est considérablement réduite ces dernières années et, selon la plupart des experts, si aucun changement significatif n'intervient, la perte de langues s'accentuera fortement au cours des prochaines décennies.
- Certaines langues d'État s'inquiètent de la mondialisation, et notamment de la domination



de l'anglais, car la présence et l'utilisation de ces langues ne cessent de diminuer.

- L'utilisation de la langue est principalement liée au nombre de locuteurs et aux habitudes linguistiques. Cependant, les données sur la proportion de locuteurs basques et le taux d'utilisation du basque dans la rue ne sont pas directement comparables. Le taux de connaissance est une figure reconnue et individuelle, alors que l'usage dans la rue est une figure observée et collective.
- Le profil des bascophones d'aujourd'hui n'est pas le même qu'il y a 30-40 ans. Il y a maintenant beaucoup plus de gens qui connaissent le basque mais qui parlent plus

- couramment l'espagnol ou le français. En effet, de nos jours, la plupart des enfants et des jeunes bascophones ont le basque comme deuxième langue héritée de l'école et l'on peut penser que beaucoup de ces locuteurs ont tendance, dans la pratique, à parler espagnol.
- La presque totalité de la population bascophone est capable de s'exprimer en espagnol ou en français. En d'autres termes, toutes les conversations (100%) des bascophones pourraient être en espagnol. Toutefois, le pourcentage maximal d'utilisation du basque est bien inférieur à 100%, car il suffit qu'un interlocuteur qui ne connaît pas le basque ait recours directement à d'autres langues. **Dans un contexte social multilingue**,

- la connaissance ne détermine pas l'utilisation de la langue, mais seulement la possibilité de l'utiliser.
- L'usage a un caractère multiforme, aux multiples facettes. D'une mesure à l'autre, l'évolution de l'utilisation des rues peut varier, et la complexité du phénomène n'obscurcit pas l'idée de savoir quels facteurs (ou combinaisons de facteurs) ont provoqué ce changement. Il ne convient donc pas de limiter la lecture à des données isolées ou à des concepts de "hausse/déclin", mais de se concentrer sur les tendances et, surtout, sur la continuité de ces tendances.





La mesure de l'utilisation de la langue dans la rue a déjà fait beaucoup de chemin. La méthode de mesure basée sur l'observation a été créée en 1983 par le Groupe de Recherche Siadeco, dirigé par le sociolinguiste pionnier Iñaki Larrañaga. Il a été développé lorsque les données sur la maîtrise de la langue ont commencé à être collectées par le biais du recensement dans la Communauté Autonome Basque, afin de décrire plus complètement la situation sociolinguistique. Après ces premières expériences, Euskal Kultur Batzordea (EKB) a organisé en 1989 et 1993 les première et deuxième édition de la mesure au Pays basque. Depuis lors, le Cluster Sociolinguistique (anciennement SEI Elkartea) l'a publié six autres fois : en 1997, 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021.

Toutes les éditions de l'étude reposent sur la même base méthodologique, mais d'une mesure à l'autre, des améliorations ont été apportées pour accroître la cohérence et la rigueur des résultats. En 2011, le **modèle mathématique de calcul de l'erreur d'échantillonnage** a été créé, dans le but de déterminer le degré de représentativité des données d'utilisation. En 2016, la **collecte de données par téléphone mobile** a commencé dans les petites municipalités. En 2021, la collecte de données par téléphone mobile a été généralisée à toutes les localités, en plus de l'amélioration du modèle d'échantillonnage.

Cette recherche constitue actuellement une référence essentielle pour les responsables de la politique linguistique, les chercheurs ou les personnes travaillant en faveur de la langue basque, en vue de décrire la situation de la langue basque ou de définir des axes de travail.

OBJECTIFS

L'édition 2021 avait trois objectifs principaux :

1.

1. Obtenir des données empiriques sur l'utilisation des langues dans les rues du Pays Basque. 2.-

2. Analyser et interpréter les données sur l'utilisation du basque dans la rue. 3.-

3. Faire connaître l'évolution de l'utilisation des langues dans la rue, afin qu'elle puisse être utilisée pour réfléchir, décider des politiques linguistiques et concevoir des aménagements linguistiques en vue de revitaliser la langue basque.





MÉTHODOLOGIE



CARACTÉRISTIQUES DE MESURE

Dans cette recherche, l'utilisation de la langue a été mesurée par l'observation. Les bases de cette méthode sont exposées dans le "Guide méthodologique pour la mesure de l'utilisation de la langue par observation".

Dans le cadre de la mesure, des données empiriques sur **l'utilisation de la** langue orale ont été recueillies. Les informations ont été extraites de conversations entendues dans les rues, en observant la **performance des locuteurs** discutant dans des **espaces ouverts.**

Les résultats quantifient l'utilisation de la langue basque dans les rues du Pays Basque. Il s'agit d'une étude **descriptive**. Elle a une **approche quantitative** et utilise la technique de l'**observation directe** pour mesurer l'utilisation du basque dans la rue.

L'un des piliers de cette technique est la **discrétion**. Les informations sur les pratiques linguistiques ont été recueillies sans que les locuteurs aient conscience d'être observés. Aucune donnée personnelle n'a été traitée ou utilisée dans le cadre de cette recherche. Les informations ont été recueillies de manière anonyme, sans données identifiables ni informations sur le contenu des conversations.

L'unité d'observation est la **conversation** : une conversation entre une ou plusieurs personnes dans la rue. Dans les conversations de rue, les locuteurs

peuvent être enregistrés à plusieurs reprises. Toutefois, dans les cas où, pour une même mesure, le même groupe d'interlocuteurs a été entendu à plusieurs reprises dans la même langue, cette pratique n'a été enregistrée qu'une seule fois.

Les mesureurs ont enregistré dans quelle langue (basque, espagnol, français ou autre) ces conversations entendues dans la rue ont eu lieu. En outre, certaines caractéristiques des interlocuteurs qui ont pris part à ces conversations ont été recueillies ; des caractéristiques qui peuvent être attribuées aux personnes par observation directe, sans demander à personne : le sexe, l'âge, et la participation active des enfants en tant que locuteurs.

Toutes les conversations ont été classées dans une **seule langue**, car c'est ainsi que la méthodologie de recherche a été conçue au départ, et pour ne pas perdre la comparabilité des données, entre autres raisons.

Les observations ont été effectuées **par les mesureurs en binôme**. Les données ont été principalement recueillies **par le compteur**, via l'application mobile. De cette manière, la discrétion dans la collecte des données était mieux assurée et le nombre d'entretiens observés à un moment donné était étroitement surveillé.

⁽¹⁾ Altuna, Olatz, et Asier Basurto. 2013. Hizkuntza erabilera behaketa bidez neurtzeko gida metodologikoa. Vitoria: Service Central des Publications du Gouvernement Basque.

DESCRIPTION DU TRAVAIL SUR LE TERRAIN

- Échantillons collectés dans **145 municipalités**.

 Des municipalités de tous les territoires du Pays
 Basque, de tous les noyaux sociolinguistiques et
 de différentes populations.
- Dans ces municipalités, 418 routes ont été observées. Les itinéraires d'observation dans chaque localité ont été complétés par les rues les plus fréquentées et celles qui permettent de mesurer des personnes de différentes caractéristiques sociologiques.
- Dans toutes les routes du Pays Basque Sud, 6 heures d'observation ont été réalisées : le mercredi après-midi, le samedi matin et le samedi après-midi. Au Pays Basque Nord, en revanche, les données ont été recueillies pendant 12 heures sur chaque route, sachant qu'en général, le nombre de personnes dans la rue est plus faible ; autrement dit, chaque route a été mesurée pendant deux semaines sur une période de six heures.
- Le nombre total d'observations des pratiques langagières réalisées dans le cadre de cette recherche s'élève à 7.637 heures, du 17 septembre au 30 octobre 2021. De cette façon, toute la collecte de données a pu être effectuée

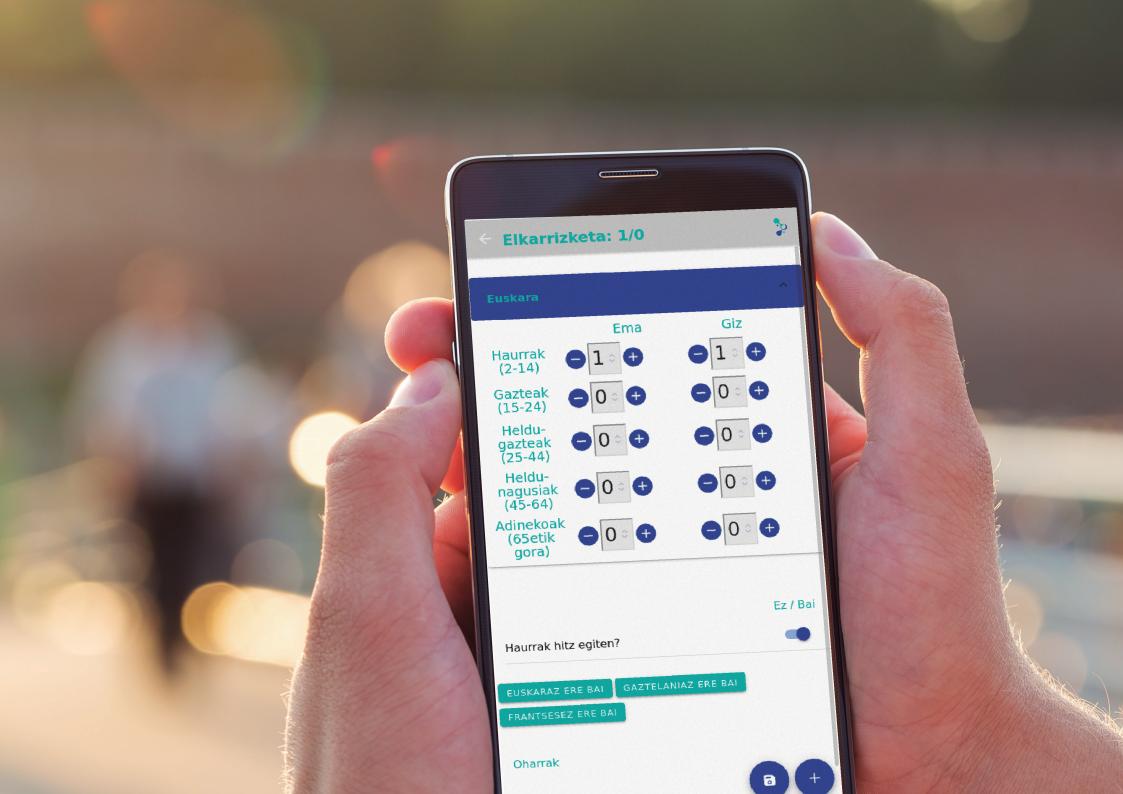
avant le changement d'heure de l'automne, en profitant au maximum des heures de lumière du jour.

- Dans tout le Pays Basque, 336 compteurs professionnels ont participé à la collecte des données.
- De plus, dès le début de la pandémie, elle a été réalisée dans les périodes où les exigences sanitaires et légales étaient plus souples, en ce qui concerne la possibilité de circuler et d'interagir dans la rue ; c'est-à-dire que lorsque les données de contagion étaient faibles, il n'y avait pas d'obligation de porter un masque dans la rue, il n'y avait pas de limitation de groupes de personnes dans l'hôtellerie ou de restrictions horaires, ou encore il n'y avait pas d'interdiction de se déplacer d'une commune à l'autre.
- Il n'y a pas eu d'incidents graves lors du travail sur le terrain. Lorsque les mesureurs ont rencontré un événement particulier dans la rue (événement, manifestation, fête), certaines mesures ont été reportées. Toutes ces décisions ont été prises en concertation avec le directeur de recherche ou le responsable du travail de terrain.
- L'univers de la recherche est constitué par les locuteurs observés dans les rues du Pays Basque. La rue est un espace très mobile et il n'est pas possible de connaître la liste des personnes et des conversations qui composent cet univers. C'est pourquoi l'échantillon est utilisé pour tirer des conclusions sur l'ensemble de l'univers.

145 municipalités
215.396
conversations

603.497 interlocuteurs

- Au total, 603.497 interlocuteurs ont été observés dans 215.396 conversations sur l'ensemble du Pays Basque, ce qui garantit une représentativité statistique adéquate des résultats.
- A partir de cet échantillon, les données ont été pondérées en fonction du nombre d'habitants de chaque municipalité, afin de calculer les résultats pour les comtés, territoires et zones sociolinguistiques.
- La marge d'erreur dans l'utilisation de l'euskara dans la rue est de ± 0,3% pour l'échantillon total de l'étude, avec un niveau de confiance de 95,0% et p = 12,6%.
- Lors de l'édition 2021, le nombre d'heures observées a été plus important que jamais, ce qui a permis d'observer le plus grand nombre de personnes à ce jour. Compte tenu du nombre de personnes observées, on peut dire qu'il s'agit de l'une des plus grandes études quantitatives jamais réalisées au Pays Basque.





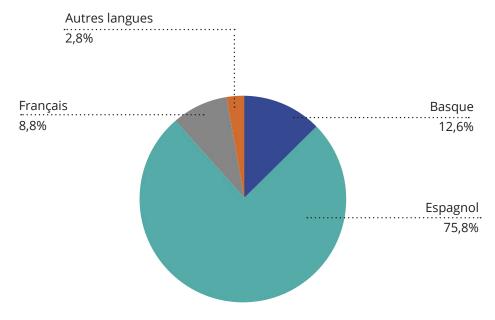
Au cours des cinq dernières années, l'utilisation générale du basque dans la rue n'a pas changé

Dans les rues du Pays Basque, **une personne sur huit** s'exprime en **basque**. La majorité s'est exprimée en espagnol, et le reste en français ou dans une autre langue.

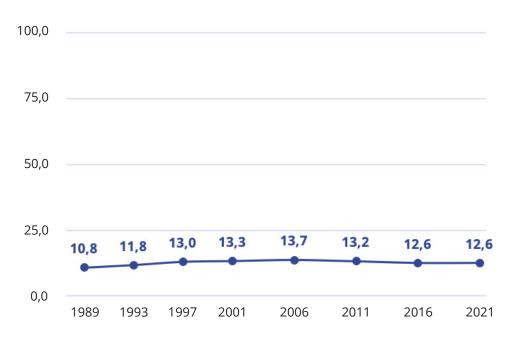
En général, la présence du basque n'a pas subi de changements significatifs ; il n'a pas perdu sa présence dans la rue. De plus, depuis 1989, l'utilisation du basque dans la rue a augmenté de 1,8 point.

Basque 2016 2021 **12.6**%

UTILISATION DES LANGUES DANS LA RUE, DONNÉES GÉNÉRALES. PAYS BASQUE, 2021 (%)



ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE. PAYS BASQUE, 1989-2021 (%)



Source: Soziolinguistika Klusterra

L'ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU LANGAGE DANS LA RUE. PAYS BASQUE, 1989-2021 (%)

Langue	1989	1993	1997	2001	2006	2011	2016	2021
Basque	10,8	11,8	13,0	13,3	13,7	13,2	12,6	12,6
Espagnol ou français	89,2	88,2	87,0	86,7	83,7	83,1	-	-
Espagnol	-	-	-	-	-	-	76,4	75,8
Francés	-	-	-	-	-	-	8,3	8,8
Français	-	-	-	-	2,6	3,7	2,7	2,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Au Pays Basque Nord, l'utilisation de la langue basque continue de baisser; dans les autres territoires, il y a des hauts et des bas

Niveau d'utilisation du basque

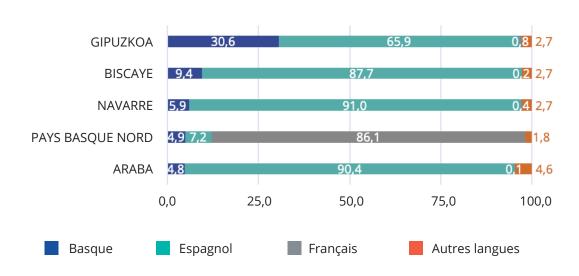
31% Gipuzkoa

9% Bizcaye

5-6% Navarre
Pays Basque Nord
Araba

Les territoires peuvent être classés **en trois groupes** en fonction du niveau d'utilisation du basque : Gipuzkoa est le territoire où il est le plus parlé (31%), suivi de Biscaye, avec 9% d'utilisation, et il y a un niveau d'utilisation proche de 5-6% à Araba, Navarre et Pays Basque Nord.

L'UTILISATION DES LANGUES DANS LA RUE PAR TERRITOIRE. PAYS BASQUE, 2021 (%)



Source: Soziolinguistika Klusterra

D'autre part, dans les rues d'Araba, ce sont les autres langues qui sont le plus parlées (4,6%), à égalité avec le niveau d'utilisation du basque ; dans les rues du Pays Basque Nord, ce sont les autres langues qui sont le moins parlées (1,8%) ; et entre ces deux territoires se trouvent les autres (2,7%). La même proportion est observée à Gipuzkoa, Biscaye et Navarre.

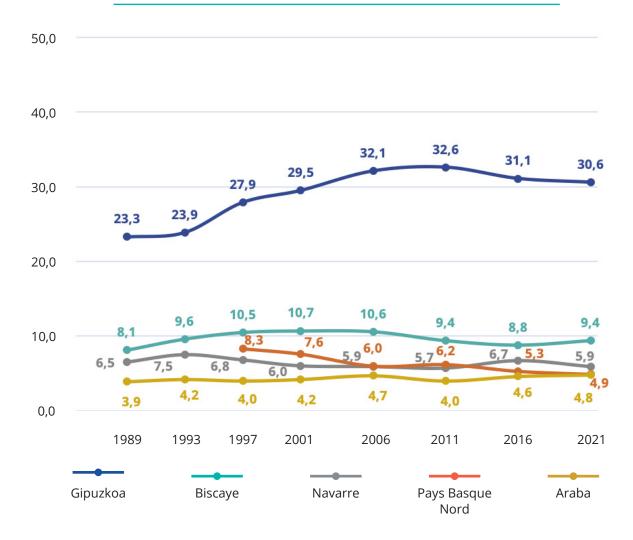
Au cours des cinq dernières années, il n'y a pas eu de changements significatifs dans l'utilisation du basque dans les territoires, la fluctuation des données se situant dans la marge d'erreur.²

Au Pays Basque Nord, la tendance à l'utilisation de l'euskara dans la rue est à la baisse depuis 1997.

Dans le Gipuzkoa, on observe également une tendance à la baisse au cours des dix dernières années. En revanche, à Araba, on observe une tendance à la hausse au cours des dix dernières années. Au cours des cinq dernières années, un léger changement a été observé en Navarre et en Biscaye (le changement en Biscaye se situe dans la marge d'erreur) : en Navarre, l'utilisation a diminué, et elle a augmenté en Biscaye. Cependant, d'autres mesures sont nécessaires pour confirmer ces tendances.

En ce qui concerne l'évolution entre 1989 et 2021, on observe une augmentation de l'utilisation de l'euskara dans les territoires de la CAPB, tandis qu'en Navarre on observe une tendance fluctuante, bien que la plus grande oscillation soit de 1,8 points.

ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE PAR TERRITOIRE 1989-2021 (%)



L'utilisation du basque diminue dans les zones les plus bascophones du pays

Depuis 1993, l'utilisation du basque dans la rue a augmenté dans le reste du Pays Basque Sud.

Entre 1993 et 2006, l'utilisation du basque dans la rue a augmenté dans tous les domaines sociolinguistiques. Depuis 2006, cependant, on observe une tendance à la baisse. Au cours des cinq dernières années, c'est dans les zones les plus bascophones que le déclin de l'utilisation du basque dans la rue est le plus sensible.

En ce qui concerne le Pays Basque Nord, au cours des cinq dernières années, dans les zones de moindre connaissance (BAB⁴et Lapurdi intérieur), il n'y a pas eu de différences significatives dans l'utilisation du basque dans la rue. Dans les zones de plus grande connaissance (Basse-Navarre et Soule), cependant, son utilisation a diminué, revenant aux niveaux de 201

ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE DANS LE PAYS BASQUE SUD, 1993-2021 (%)4



ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE DANS LE PAYS BASQUE NORD 2011-2021 (%)

	2011	2016	2021
BAB (bascophones 8%) ³	2,4	1,6	1,9
Lapurdi intérieur (bascophones 25%)	8,7	5,4	5,7
Basse Navarre et Soule (bascophones 50%) ⁵	10,7	14,6	10,5

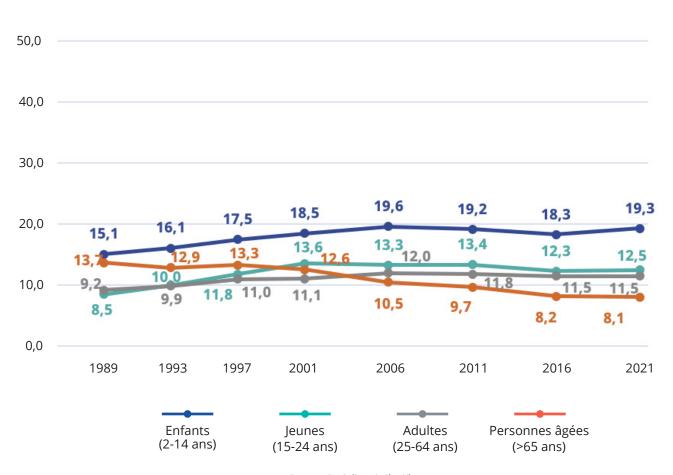
⁽³⁾ Afin de différencier les zones sociolinguistiques du Pays Basque Sud, les données sur la connaissance du basque du recensement de 2001 ont été utilisées. Ce classement a été maintenu année après année.
(4) La zone connue sous le nom de BAB est composée des municipalités de Bayonne, Anglet, Biarritz, Bidart et Boucau.

⁽⁵⁾ En Basse Navarre et en Soule, lors des mesures de 2016 et 2021, l'échantillón a été optimisé. EN prenant les mêmes communes qu'en 2011, l'utilisation du basque dans la rue serait de 13,1% et de 9,3% en 2021. La tendance qui figure dans le tableau se confirme.

Au cours des cinq dernières années, l'utilisation du basque a augmenté chez les enfants

Depuis 1989, l'utilisation du basque dans la rue a augmenté dans tous les groupes d'âge (surtout chez les enfants et les jeunes), à l'exception des personnes âgées.

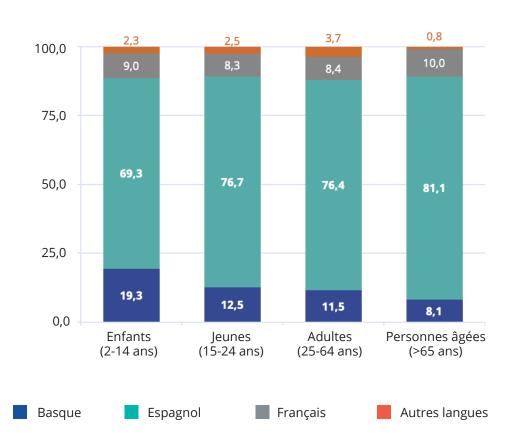
ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE EN FONCTION DE L'ÂGE. PAYS BASQUE, 1989-2021 (%)



Du plus au moins d'utilisation du basque dans la rue, l'**ordre des** groupes d'âge est le suivant : **enfants, jeunes, adultes et personnes âgées. Il** convient de noter que la plus grande différence se situe au niveau de l'utilisation du basque par les enfants et les jeunes. Les adultes sont ceux qui utilisent le plus d'autres langues et les personnes âgées le moins.

En 2021, le groupe d'âge des adultes a été divisé en deux pour la première fois : les jeunes adultes et les adultes plus âgés. Les jeunes adultes (25-44 ans) utilisent davantage le basque que les adultes plus âgés (45-64 ans), avec une différence de 5 points. En outre, nous avons entendu plus de jeunes adultes (25-44 ans) que de jeunes (15-24 ans) parler basque. Les jeunes adultes parlent également davantage dans d'autres langues.

L'UTILISATION DES LANGUES DANS LA RUE EN FONCTION DE L'ÂGE. PAYS BASQUE, 2021 (%)



Dans les conversations entre personnes du même âge, plus elles sont jeunes, plus l'utilisation du basque dans la rue est élevée. Dans ce cas, l'utilisation chez les jeunes adultes n'est pas plus élevée que chez les jeunes gens. L'utilisation chez les adultes plus âgés, en revanche, est plus proche de l'utilisation chez les personnes âgées. Enfin, la différence entre l'utilisation par les enfants et les jeunes n'est pas si grande.

UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE, SELON L'ÂGE ET PARMI LES PERSONNES DU MÊME ÂGE. PAYS BASQUE, 2021 (%)

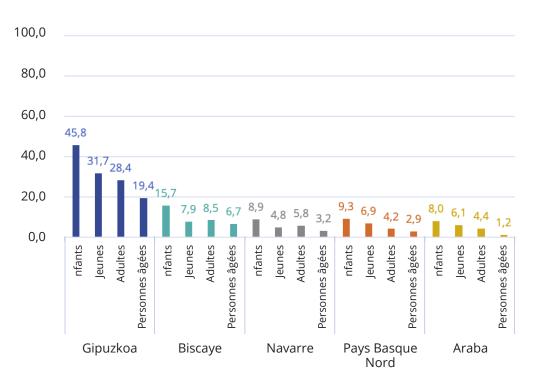


Les jeunes utilisent davantage le basque que les adultes en Gipuzkoa, Pays Basque Nord et Araba

En Navarre et en Biscaye, les adultes utilisent davantage le basque que les jeunes. Dans tous les territoires, ce sont les enfants qui parlent le plus le basque, tandis que les personnes âgées le parlent le moins.

Si l'on considère uniquement les conversations entre personnes du même âge, l'utilisation du basque dans la rue chez les jeunes (7,7%) est plus élevée que chez les adultes (5,8%) en Biscaye. En Navarre, il n'y a pas de différence entre les deux (4,4% et 4,6% respectivement). Enfin, en Araba et au Pays Basque Nord, l'usage chez les jeunes est le plus élevé (6,2% et 6,7% respectivement), au-dessus de celui des enfants (3,9% et 4,9% respectivement).

UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE PAR ÂGE, SELON LE TERRITOIRE HISTORIQUE. PAYS BASQUE, 2021 (%)



L'évolution par groupe d'âge de l'utilisation du basque dans les territoires n'est pas homogène

AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES, LES RÉSULTATS SUIVANTS RESSORTENT :

Augmentation de la consommation chez les enfants en Biscaye et diminution au Pays Basque Nord. Dans le reste des territoires, il n'y a pas de différences significatives. Lors de la prochaine édition, il faudra observer attentivement la tendance de l'utilisation en Biscaye et au Pays Basque Nord.



Augmentation de la consommation chez les jeunes en Araba, Biscaye et surtout au Pays Basque Nord, et diminution de la consommation en Navarre et Gipuzkoa.



Diminution de l'utilisation chez les adultes et les personnes âgées au Pays Basque Nord et en Navarre. Dans le reste des territoires, il n'y a pas eu de changements significatifs.



DEPUIS 1989, LES CONCLUSIONS SUIVANTES RESSORTENT :

La consommation est en baisse chez les personnes âgées dans tous les territoires. Ils sont passés de ceux qui parlent le plus (ou presque) à ceux qui parlent le moins.



L'utilisation est en augmentation parmi la population enfantine dans presque tous les territoires. Les enfants de Navarre ont un niveau d'utilisation similaire à celui d'il y a 30 ans.

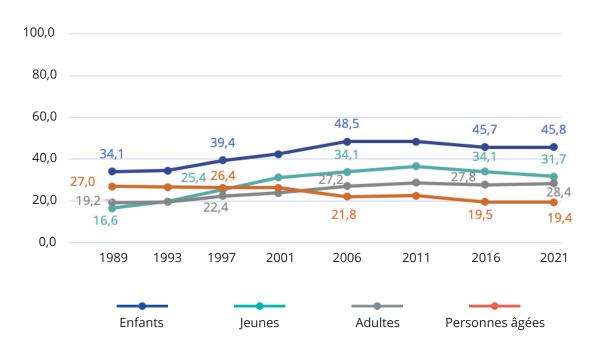


Quant à l'utilisation chez les jeunes et les adultes, elle a augmenté dans les territoires de la CAPB; aucun changement significatif n'a été détecté en Navarre; et, enfin, au Pays Basque Nord, l'utilisation a augmenté chez les jeunes et diminué chez les adultes.





ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE EN FONCTION DE L'ÂGE. GIPUZKOA 1989-2021 (%)



ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE EN FONCTION DE L'ÂGE. BISCAYE 1989-2021 (%)

ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE EN FONCTION DE L'ÂGE. NAVARRE, 1989-2021 (%)



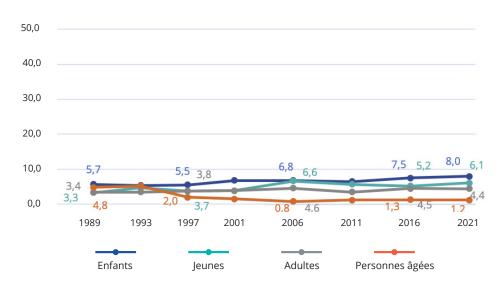
50,0 40,0 30,0 20,0 9,8 10,0 5,3 5,3 6,1 6,0 5,1 5,1 6,6 3,9 0,0 3,2 1989 1993 1997 2001 2006 2011 2016 2021 **Enfants** Adultes Personnes âgées Jeunes

ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE EN FONCTION DE L'ÂGE. PAYS BASQUE NORD 1997-2021 (%)

50,0 40,0 30,0 20,0 15,0 10,2 9,2 9,3 10,0 5,7 4,0 3,8 3,8 0.0 1997 2001 2006 2011 2016 2021 Enfants Adultes Personnes âgées Jeunes

Source: Soziolinguistika Klusterra

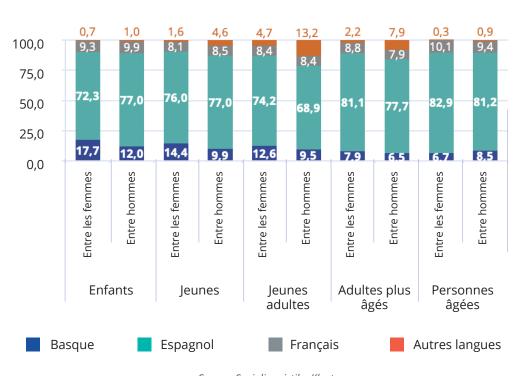
ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE EN FONCTION DE L'ÂGE. ARABA 1989-2021 (%)



Plus elles sont jeunes, plus la prévalence de l'utilisation du basque est élevée chez les femmes par rapport aux hommes

Dans presque tous les groupes (enfants, jeunes et adultes), l'utilisation du basque est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes. Ce comportement a déjà été observé dans les éditions précédentes. La plus grande différence entre les femmes et les hommes se trouve dans les groupes d'âge des enfants et des jeunes. Chez les personnes âgées, cependant, les hommes utilisent davantage le basque que les femmes.

Les autres langues sont très présentes dans les conversations entre adultes masculins; chez les jeunes adultes plus que chez les adultes plus âgés. L'UTILISATION DES LANGUES DANS LA RUE ENTRE PERSONNES DU MÊME ÂGE ET DU MÊME SEXE. PAYS BASQUE, 2021 (%)

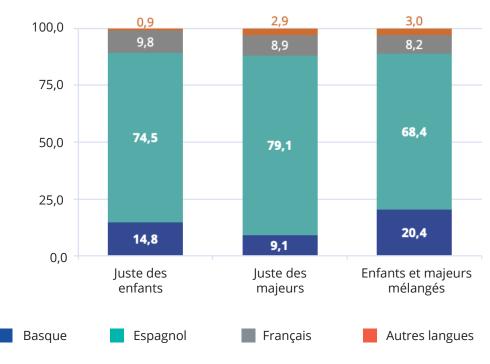


L'utilisation du basque est plus élevée lorsque les enfants et les adultes sont ensemble que lorsqu'ils sont séparés

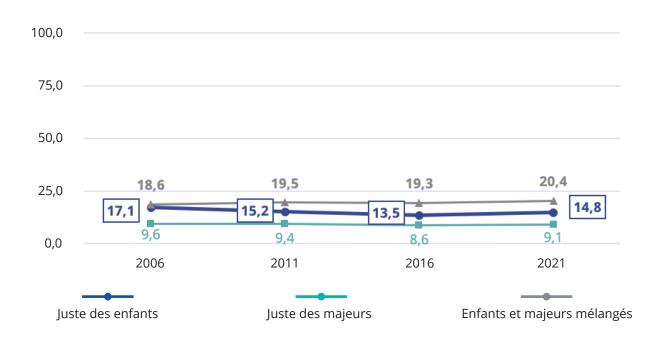
Les chiffres les plus élevés pour l'utilisation du basque sont enregistrés lorsqu'il y a des enfants et des adultes, et les plus bas dans les conversations où il n'y a pas d'enfants. Le fait que les interlocuteurs soient des enfants conduit à doubler ou tripler l'utilisation du basque dans tous les territoires.

Dans d'autres langues, l'utilisation chez les enfants est très faible; mais lorsqu'ils rencontrent des personnes plus âgées, l'utilisation d'autres langues augmente, au point que le niveau d'utilisation chez les personnes âgées est égal.

UTILISATION DES LANGUES DANS LA RUE EN FONCTION DE LA PRÉSENCE D'ENFANTS. PAYS BASQUE, 2021 (%)



ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE DANS LA RUE EN FONCTION DE LA PRÉSENCE D'ENFANTS. PAYS BASQUE, 2006-2021 (%)



Les chiffres les plus élevés concernant l'utilisation de la langue basque se retrouvent dans les conversations entre enfants et adultes, et ce dans toutes les éditions. En outre, on **observe une tendance à la hausse.** Dans les conversations entre enfants, inversant la tendance négative précédente, l'utilisation du basque a augmenté au cours des cinq dernières années. D'autres mesures seront nécessaires afin de vérifier si le changement de pratiques linguistiques se confirme entre les enfants.



Dans les capitales, l'utilisation d'autres langues est plus élevée que dans l'ensemble du **Pays Basque**

L'utilisation du basque à Donostia est de 15,3%, et entre 2,5% et 4% dans le reste des capitales. Il convient de noter que, dans l'ordre des capitales. **Vitoria-Gasteiz occupe** la deuxième place. Il convient de rappeler qu'Araba est le territoire où l'utilisation est la plus faible. Dans le cas de Vitoria et Bilbao, l'utilisation de langues autres que le basque, l'espagnol ou le français dans la rue atteint 4-5%. À Bayonne, l'utilisation de l'espagnol dans la rue est de 3,4 %.

L'utilisation du basque

> 2,7% Iruña

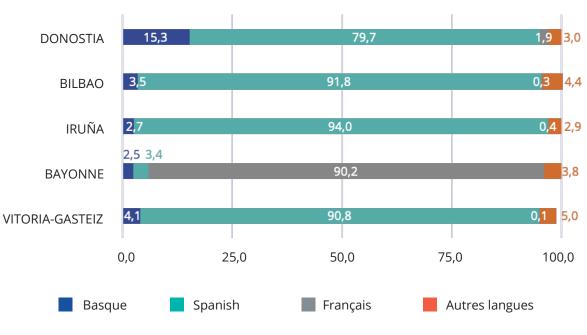
15,3% **Donostia**

2.5% Bayonne

3,5% **Bilbao**

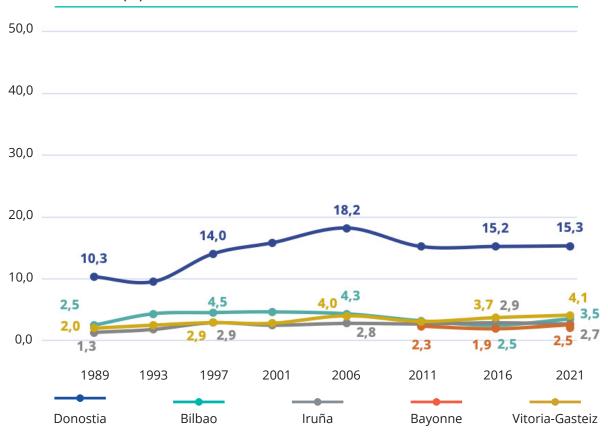
> 4.1% Vitoria-Gasteiz

L'UTILISATION DES LANGUES DANS LA RUE DANS LES CAPITALES. **PAYS BASQUE, 2021 (%)**



Au cours des dix dernières années, l'utilisation du basque a augmenté à Vitoria-Gasteiz. Dans le reste des capitales, il n'y a pas eu de changements significatifs. Depuis 1989, l'utilisation du basque a augmenté dans toutes les capitales du Pays Basque Sud.

ÉVOLUTION DE L'USAGE DU BASQUE DANS LES RUES DES CAPITALES. PAYS BASQUE, 1989-2021 (%)⁷



⁽⁷⁾ Depuis 2016, deux autres quartiers sont mesurés à Saint-Sébastien : Igeldo et Añorga. Sans tenir compte des données de ces quartiers, l'utilisation était de 13,9% en 2016 et de 12,9% en 2021. En revanche, à Bayonne, une nouvelle zone a été observée en 2021 : Sainte-Croix. Sans tenir compte des données de cette zone, l'utilisation est de 2,1%, et si on en tient compte, elle est de 2,5%.





CONCLUSIONS

Quelle est la situation de l'utilisation du basque dans la rue ?



QUELLE EST LA SITUATION DE L'UTILISATION DU BASQUE DANS LA RUE ?

Dans les rues du Pays Basque, une personne sur huit parle basque.

La plupart des conversations qui ont lieu dans les rues du Pays Basque Sud sont en espagnol, et au Pays Basque Nord, en français. Les conversations en basque constituent une minorité notable. Le basque est une langue minoritaire, mais c'est avant tout une langue minoritaire. Le Basque est dans une situation vulnérable.

Dans chaque territoire, seule une minorité parle le basque. Mais au Pays Basque nord, presque tous les citoyens connaissent le français, et au Pays Basque sud, l'espagnol. En outre, toutes les fonctions de la vie personnelle et sociale peuvent être accomplies en français ou en espagnol sans aucun problème. D'autre part, il est impossible d'utiliser le basque pour interagir dans certaines situations et effectuer certaines tâches.

Les observations dans la rue montrent que l'utilisation du basque est conditionnée. D'une part, il est conditionné par son caractère minoritaire, car le bascophone bilingue a besoin de bascophones

pour pouvoir utiliser le basque. D'autre part, le caractère minoritaire de la langue rend plus facile ou plus difficile pour les locuteurs bilingues le choix de l'une ou l'autre langue en fonction des conditions juridiques, politiques, sociales et culturelles.

Au cours des cinq dernières années, l'utilisation générale du basque n'a pas changé

En général, la présence du basque n'a pas subi de changements significatifs depuis la dernière mesure (2016-2021); il n'a pas perdu de présence dans la rue. De plus, depuis 1989, l'utilisation du basque dans la rue a augmenté de 1,8 point. Le niveau le plus élevé d'utilisation du basque dans la rue a été mesuré en 2006 (13,7%), après quoi une légère baisse a été enregistrée (2011, 2016), et au cours des cinq dernières années, le chiffre d'utilisation n'a ni augmenté ni diminué de manière statistiquement significative.

Le processus de revitalisation de cette langue minoritaire en déclin a donné de bons résultats depuis le milieu du XXe siècle, et la situation sociolinguistique du basque s'est considérablement améliorée depuis lors, en général. Dans les 25 premières années du XXIe siècle, dans un monde globalisé et changeant, les langues majoritaires ont une grande force et influence, y compris l'espagnol et le français, qui sont hégémoniques sur le territoire de la langue basque.

La plupart des langues du monde sont également dans une situation préoccupante ou grave, comme l'UNESCO et d'autres organisations et experts l'ont signalé à plusieurs reprises. **Tout comme la biodiversité, la diversité linguistique se perd dans le monde,** avec pour conséquence la perte de connaissances sociales et culturelles.

L'évolution du basque n'est pas assurée. Elle pourrait prendre un virage vers la dure réalité des communautés linguistiques en voie d'extinction. Ou bien elle pourrait se rapprocher de la situation des langues moyennes d'Europe, si elle parvient à s'adapter aux conditions actuelles et à jouer un rôle significatif dans la vie des personnes qui choisiront le basque.

Les différences territoriales dans l'utilisation de l'euskara dans la rue et l'évolution de ces 30 dernières années ne sont pas non plus homogènes dans tous les territoires

Le Pays Basque n'est pas homogène en termes de présence, de connaissance et d'utilisation du basque. Les résultats de l'utilisation de la rue ont révélé cette diversité : Gipuzkoa est le territoire où elle est la plus parlée, suivi de Biscaye et, enfin, de Navarre, Pays Basque Nord et Araba (avec des données similaires dans les trois territoires).

Dans une perspective à long terme, de 1989 à 2021, les sphères administratives ont suivi des tendances différentes : l'utilisation de l'euskara a augmenté dans les territoires de la CAPB ; à Pays Basque Nord, la tendance est à la baisse depuis 1997 ; et à Navarre, l'évolution est fluctuante, bien qu'avec de légères oscillations (1,8 points de variabilité).

L'utilisation de la langue dépend des conditions démographiques, économiques, politiques et culturelles. L'évolution de l'utilisation ne peut être expliquée par la dynamique cause-effet d'un seul facteur. Cette complexité rend impossible l'élaboration d'une formule d'intervention efficace pour tous les domaines et toutes les conditions. Cependant, l'évolution territoriale de l'utilisation de l'euskara dans la rue montre qu'il est possible d'améliorer les conditions

et d'augmenter progressivement son utilisation. Cela nécessite un soutien juridique et économique et un effort permanent, tant au niveau politique et social que de la part des individus. Des politiques actives permanentes seront nécessaires pour promouvoir le basque, ainsi qu'une adhésion sociale et un choix conscient de la part des citoyens, car l'inertie favorisera toujours les langues hégémoniques.

L'utilisation du basque diminue dans les zones les plus bascophones du pays

Le contexte sociolinguistique a une grande influence sur l'utilisation de la langue dans la rue ; dans la zone la plus bascophone, on entend le plus le basque, et inversement, dans la zone la plus castillanophone, on l'entend le moins. Cela s'est produit dans toutes les éditions, mais il existe des différences dans l'évolution de l'utilisation dans chaque domaine.

L'utilisation du basque dans la rue a augmenté depuis 1993 dans des municipalités où, il y a trente ans, les bascophones représentaient moins de 75%. La plus forte proportion de croissance par rapport au niveau initial d'utilisation correspond au domaine de connaissance 25-50%, suivi du domaine de connaissance 50-75%.

En général, la composition interne de chaque zone a varié au fil des ans ; tandis que les zones de langue castillane sont devenues plus bascophones, les zones de langue basque sont devenues plus castillanes. Il existe une tendance à la convergence des communes ; comme le niveau de connaissance de l'euskara dans chaque commune varie, il y a de plus en plus de communes dans les zones sociolinguistiques centrales et de moins en moins dans les zones extrêmes.

Il convient de noter que dans la zone hispanophone, où l'on n'entendait pas le basque il y a quelques décennies, l'utilisation de cette langue a augmenté. Cependant, dans les grands centres urbains et dans d'autres zones géographiques, l'utilisation du basque est très faible. Certaines des municipalités des zones susmentionnées sont très peuplées et, bien qu'un grand nombre de bascophones y vivent, ils ne représentent qu'une faible proportion. La diminution des proportions d'intervenants et de leur visibilité publique signifie une diminution. Si des zones confortables à forte densité de bascophones ne sont pas créées ou ne sont pas trouvées, ils ne pourront pas non plus utiliser le basque.

En revanche, dans la zone plus bascophone, l'utilisation a diminué. Les municipalités appartenant à cette zone sont des villes de taille moyenne et des petits villages. Les zones à forte densité de bascophones présentent un intérêt stratégique pour le processus de revitalisation, car le basque s'y transmet, y renaît et s'y nourrit de manière naturelle. Dans ces municipalités, les changements qui se produisent dans les facteurs qui affectent la force vitale de la langue doivent être suivis de près. Les possibilités de développement de projets de vie viables dans leur propre environnement, l'impact des projets de développement urbain, les phénomènes migratoires internes et externes...

L'utilisation du basque a augmenté dans tous les groupes d'âge depuis 1989, sauf chez les personnes âgées

De 1989 à 2021, l'utilisation de la langue basque a augmenté d'environ 4 points chez les enfants et les jeunes, et de 2,3 points chez les adultes. L'utilisation chez les personnes âgées a diminué de 5,6 points. Depuis la dernière mesure (2016-2021), on constate une augmentation de l'utilisation du basque chez les enfants (de 18,3% à 19,3%). Par contre, l'utilisation chez les jeunes, les adultes et les personnes âgées n'a pas montré de variations significatives (+/- 0,2) au cours de ces cinq années. L'utilisation du basque est plus faible dans les conversations entre locuteurs du même groupe d'âge.

Il y a trente ans, les jeunes étaient les moins susceptibles d'utiliser le basque dans la rue; aujourd'hui, ce sont les personnes plus âgées. La proportion de bascophones augmente chez les jeunes générations et diminue chez les plus âgés. En effet, au fur et à mesure que disparaissaient ceux qui formaient le groupe des personnes âgées en 1989 - qui étaient bascophones dans une proportion importante -, ceux qui formaient alors le groupe des adultes les plus castillanophones - les plus castillanophones de tous - sont passés dans le groupe des personnes âgées. En outre, au cours des quatre dernières décennies, la transmission en basque s'est fortement répandue. Des milliers d'enfants et de jeunes sont devenus bascophones grâce à l'école.

Compte tenu de la pyramide des âges de la population, dans un contexte de vieillissement de la société, l'utilisation du basque a rajeuni.

Le basque a réussi à révolutionner la pyramide des âges : les enfants et les jeunes utilisent le plus le basque, tandis que les adultes et les personnes âgées l'utilisent le moins. Le fait que cet ordre ait changé est une grande réussite sociale. En effet, dans la plupart des langues minoritaires du monde et d'Europe, l'ordre de perte se maintient, notamment en termes d'utilisation : les personnes âgées utilisent le plus la langue, et les jeunes l'utilisent le moins. Par conséquent, en termes qualitatifs, le basque est dans une situation plus favorable en termes de revitalisation générationnelle.

Lorsqu'il s'agit d'observer l'évolution des prochaines années, il est important de regarder les tendances de la population des enfants et des jeunes, bien que cette population ait peu de poids dans la pyramide et, par conséquent, également dans les données générales sur l'utilisation. Il ne faut pas oublier que le profil linguistique de ces bascophones à qui on a enseigné le basque à l'école diffère de celui qui était autrefois le plus courant parmi les bascophones. Aujourd'hui, la plupart des jeunes et des enfants qui sont capables de s'exprimer en basque ont l'espagnol ou le français comme première langue, et il leur est plus facile de s'exprimer dans ces langues.

Il convient également de noter que l'utilisation du basque dans la rue est plus faible chez les jeunes que chez les enfants. En fait, le monde des jeunes n'est pas aussi étroitement lié au basque que le monde des enfants. Par exemple, le basque est très présent dans l'offre destinée aux enfants (offre culturelle, temps libre organisé, colonies de vacances), tandis que dans le cas des jeunes, cette offre est plus proche de celle destinée aux adultes et aux personnes âgées ; en d'autres termes, les possibilités en basque sont plus limitées (réseaux sociaux, musique, sport).

Plus elles sont jeunes, plus la prévalence de l'utilisation du basque est élevée chez les femmes par rapport aux hommes

Les femmes parlent plus le basque que les hommes dans tous les groupes d'âge, sauf chez les personnes âgées. La différence est plus importante chez les enfants et les jeunes. En général, le phénomène se répète dans tous les territoires du Pays Basque, et a déjà été observé dans les éditions précédentes de l'enquête.

Dans le processus de revitalisation de la langue basque, la présence des femmes a occupé une place centrale. Par exemple, la présence des femmes dans les euskaltegis ou dans les projets en faveur du basque tend à être nettement plus importante. Une analyse de l'image et des valeurs auxquelles les femmes et les hommes associent le basque et de leur influence sur leur choix de langue peut être illustrative pour une meilleure compréhension de ce qui est observé dans les rues. La relation entre l'utilisation du basque et les rôles de genre est un sujet à approfondir en sociolinguistique basque.

L'utilisation du basque dans les conversations où les enfants et les adultes sont ensemble est plus élevée que lorsque les enfants et les adultes sont séparés

De plus, dans les conversations entre enfants et adultes, l'utilisation du basque dans la rue augmente. Cela montre que l'interaction entre enfants et adultes favorise l'utilisation du basque. Être parent, c'est souvent renforcer la connaissance et la pratique du basque, et parler basque avec nos enfants. Il existe une norme sociale qui encourage à parler basque dans les conversations entre enfants et adultes. Cependant, ce comportement n'a pas un impact absolu sur les relations entre égaux, dans les groupes de relations horizontales.

L'utilisation de langues autres que le basque, l'espagnol ou le français dans la rue a été d'environ 3% au cours des quinze dernières années

La population d'origine étrangère et les touristes sont les principaux locuteurs potentiels de ces autres langues.

En ce qui concerne la population migrante et d'origine étrangère, il faut savoir qu'au cours

des 20 dernières années, leur population a triplé à Navarre et quadruplé à la CAPB. Actuellement, leur poids dans la population des territoires du Pays Basque Sud se situe entre 10% et 16%. Sur le plan sociolinguistique, il est également significatif que, au sein de ce groupe, l'espagnol soit parlé par plus de 50 % des personnes depuis son origine.

En ce qui concerne l'usage dans la rue, les locuteurs d'autres langues sont minoritaires, de sorte que la possibilité de s'exprimer dans ces autres langues est limitée. Malgré l'augmentation de la population d'origine étrangère, le chiffre de l'utilisation d'autres langues reste au même niveau. Cela suggère que cette population nouvellement arrivée utilise les langues les plus courantes sur le territoire, principalement l'espagnol et le français, dans la rue à court et moyen terme.

Les données sur l'utilisation d'autres langues recueillies dans l'enquête coïncident en partie avec les caractéristiques démographiques de la population d'origine étrangère. C'est dans les rues d'Araba que l'on a surtout entendu des langues autres que le basque, l'espagnol et le français, et c'est dans les conversations entre hommes adultes qu'elles sont le plus utilisées. Plus chez les jeunes adultes que chez les adultes plus âgés.

Dans les capitales, la présence d'autres langues est remarquable. L'utilisation de langues autres que le basque, l'espagnol et le français dans les rues de Vitoria, Bilbao et de Bayonne est plus élevée que celle du basque. À Pampelune, le niveau d'utilisation d'autres langues et du basque est similaire. Il convient de garder à l'esprit que les **centres urbains présentent des caractéristiques particulières** en tant que lieu de résidence et centre touristique pour la population d'origine étrangère.

OÙ ALLER À PARTIR D'ICI ?

Dans ce contexte, si l'on veut parvenir à une augmentation significative de l'utilisation de l'euskara au cours des prochaines décennies, il faudra adapter et innover les initiatives de revitalisation entreprises au cours du siècle dernier, notamment les politiques linguistiques et les actions des institutions et des mouvements qui composent l'activité culturelle basque. **Une réponse efficace aux nouveaux défis et besoins** qui se présentent, tant au niveau international qu'au Pays Basque, exige une profonde récupération.

La recherche sociolinguistique a un rôle important à jouer dans cette tâche. La compréhension des situations et des dynamiques sociales liées au langage ainsi que la génération et l'amélioration d'interventions efficaces doivent se fonder sur des connaissances scientifiques rigoureuses. De même, des espaces d'échange, de confrontation et de réflexion sur les informations et les connaissances obtenues dans le cadre des différentes études et projets de recherche sont nécessaires. Un projet commun de revitalisation linguistique nécessite un réseau commun de connaissances et de réflexion.

Afin de garantir la possibilité d'une utilisation confortable de l'euskara dans tous les domaines

de la vie sociale, le processus de revitalisation linguistique doit être renforcé et étendu afin que cela puisse se faire sans aucun obstacle ni difficulté. Sur cette voie de la garantie de conditions confortables d'utilisation, l'universalisation de la connaissance de l'euskara peut agir, entre autres, comme un objectif intermédiaire.

On peut dire que, sur la base des recherches, des déclarations publiques et des projets d'intervention de ces dernières années. il existe un large consensus sur les domaines à travailler et à aborder. Parmi les plus fréquemment cités figurent la garantie d'un niveau adéquat de connaissance de l'euskara dans l'enseignement, la sensibilisation et la consolidation des habitudes d'utilisation des enfants et des jeunes, la basquisation des adultes, la sphère socio-économique, la sphère numérique et les technologies linguistiques, la garantie et la multiplication de l'offre de l'euskara dans la sphère non formelle (audiovisuel, sport, loisirs....), l'inclusion des migrants arrivant en Pays Basque et la culture de la diversité, la consolidation du système culturel basque (création et consommation), et la garantie des droits linguistiques.

Les mesures et politiques dans ces domaines ne peuvent pas être les mêmes partout et doivent être adaptées aux différentes réalités des sphères administratives et sociolinguistiques du Pays Basque, ainsi qu'à la situation des secteurs et entités à traiter. La diversité territoriale, la situation de chaque domaine de travail ou secteur, les conditions de vie et les coutumes de chaque groupe doivent être prises en compte pour que les initiatives et les politiques développées soient efficaces.

D'autre part, le processus de revitalisation de la langue basque devra construire de **nouveaux récits et discours** adaptés à ces temps nouveaux. Le processus de revitalisation du basque doit aller de pair avec la défense de la diversité culturelle et linguistique. En outre, le rapprochement avec des courants de pensée tels que le féminisme ou l'environnementalisme et avec des **mouvements qui démontrent leur capacité d'activation** et de transformation sociale pourrait être très utile.

La revitalisation de la langue basque est un processus novateur et transformateur qui doit être mené à bien avec enthousiasme, détermination, empathie et intelligence, en veillant à la coexistence et en s'engageant sur la voie de la construction d'une société meilleure.



Organisé par : Soziolinguistika Klusterra

Avec la collaboration de : le conseil provincial de Biscaye et la mairie de Bilbao

www.soziolinguistika.eus/jardunaldia

Le Cluster Sociolinguistique est un centre de recherche pour la revitalisation de la langue basque. Il génère et gère des connaissances sociolinguistiques pour répondre aux besoins du processus de revitalisation du basque. Son objectif est de mettre à profit et d'accroître les compétences sociolinguistiques des agents qui travaillent à la revitalisation de la langue basque. À cette fin, elle développe des projets en collaboration avec des chercheurs universitaires. des techniciens des secteurs public et privé, des conférenciers et des experts bascophones organisés et des citoyens de toutes sortes, en jetant des ponts entre les connaissances théoriques et le domaine appliqué.

Il agit avec une rigueur basée sur la méthode scientifique, ce qui le légitime à agir de manière autonome par rapport aux agents.

Elle est basée sur la complémentarité et la coopération pour développer des synergies et augmenter la valeur ajoutée des projets et des initiatives. Elle privilégie donc les projets collaboratifs dans le cadre de l'innovation ouverte.

Sa raison d'être est d'avancer dans le défi de la revitalisation de la langue basque, et elle diffuse de manière transparente les résultats des projets réalisés. Elle s'engage également de manière responsable en faveur d'une société plus égalitaire dans d'autres domaines, tels que l'égalité des sexes, la durabilité et la lutte contre la discrimination.

Elle prend en compte tous les territoires de la langue basque lors de l'analyse de la situation sociolinguistique de la langue et, par son activité, vise à les influencer tous.

SOZIOLINGUISTIKA **KLUSTERRA**

Partenaires:

Euskaltzaindia (membre honoraire) | AEK | Service de langue basque ARTEZ | Mairie de Bermeo | Mairie de Bilbao | Mairie de Saint-Sébastien | Elhuyar | Emun | Mairie d'Errandio | Mairie d'Errenteria Université du Pays Basque/Euskal Herriko Unibertsitatea Euskaltzaleen Topagunea | Eusko Ikaskuntza | Mairie d'Hernani | Ikastolen Elkartea | Kutxa Fundazioa | Laboral Kutxa

| Mondragon Unibertsitatea. Faculté des sciences humaines et des sciences de l'éducation | Université publique de Navarre | NETLE | Association Sakana | Association des communes basques | Urtxintxa | Mairie de Zumaia | + 71 partenaires individuels

www.soziolinguistika.eus

Martin Ugalde Kultur Parkea z/g 20140 Andoain (Gipuzkoa)



943 592556 @ @slklusterra f /slklusterra



Hizkuntzen erabileraren kale neurketa



